



La Balise



© Kevin Jaeggin

Edito A la santé de nos chers Saint-Preyards

« Rire c'est bon pour la santé » a dit l'un de nos Présidents de la Confédération et la phrase avait fait le tour du monde avec le succès que l'on sait.

Non ce n'était pas anodin, mais la santé c'est plus que cela... C'est un bouquet de fleurs, c'est un subtil mélange d'ingrédients, un peu de chance, de bonnes respirations et des valeurs.

La santé c'est une qualité de vie qui s'entretient et que l'on protège. Je la ressens au travers les clichés lauréats de notre concours photos 2018, fil conducteur de longévité.

1^{er} prix: la santé c'est la recherche de mobilité et d'agilité au fil du temps, c'est un esprit sportif soutenu par les nombreux clubs et des infrastructures variées et de qualité, c'est un territoire où il fait bon marcher, courir, nager, plonger, ramer ou jouer pour sa forme.

2^e prix: la santé c'est aussi un esprit sociétal. Un chant qui soude le pays, mais aussi une amitié qui lie les citoyens grâce à nos sociétés centenaires ou celles qui rêvent de le devenir.

3^e prix: enfin, c'est le parcours serein de toutes les générations, comme le bonheur de notre ami lithographe Pietro Sarto. Au cœur de son atelier grâce à son art et ses talents, il peint et repeint pour lui, pour sa Commune et ses amis.

C'est le plaisir d'avoir des passions, de contempler une belle photo, une peinture ou un paysage magnifique.

C'est un encouragement, un mot de réconfort, une attention, un sourire ou une bonne plaisanterie.

La santé c'est cette qualité de vie que l'on recherche toutes et tous par une nourriture variée, par des produits de qualité, tels les nectars de nos vignerons toujours plus primés et médaillés.

C'est une longue vie riche d'excellents souvenirs et privilège de nos 12 nonagénaires 2018.

La santé de la Commune c'est une nouvelle Municipalité soudée qui veille à une bonne gestion communale de son patrimoine et à de saines finances. C'est la volonté de partager une vision et d'améliorer le bien-être de sa population. Alors chers concitoyens, je lève mon verre dans cette première Balise 2019 à votre santé, pour un bonheur simple dans la joie et les succès, pour cette qualité de vie qui nous est chère.

« La Santé ! »

Daniel Mosini, Syndic



Sommaire

Edito	1
Concours photos	2
Hommage	3
Affaires communales	4
Une autre école	5
Sociétés locales	6
Patrimoine	7
Culture	8
Recette & coup de coeur	9
Paroisse	10
Sports	11
Services Santé	12
Personnalités	14
Agenda	16

Concours photos 2018

2

« Instant de vie à Saint-Prex »

Le concours photos communal s'est terminé au 31 décembre 2018. Nous avons reçu 41 clichés qui ont fait l'objet d'une mise en valeur de notre Commune. Ils sont consultables sur notre site internet sous la rubrique « Albums photos ».

En début d'année, le jury, composé des membres de la Municipalité, les a examinées selon les critères définis dans le règlement ad hoc.

Notre Autorité a le plaisir de vous annoncer les trois premières places dudit concours pour l'année 2018.

Comme les années précédentes, les photos de la cuvée 2018 seront mises en lumière pour les activités promotionnelles de la Commune de Saint-Prex.

Les prix ont été attribués comme suit:

1^{er} prix:

Kevin Jaegglin

« Question d'équilibre » cliché daté du 27 décembre 2018

Commentaire: L'homme vit sa passion de l'équilibre avec comme fond l'information du concours photos de Saint-Prex 2018. (Moi-même sur la photo). J'ai donc réglé mon appareil comme je voulais et pris un déclenchement à retardement, plusieurs essais ont fait l'objet de cette photo. Route principale au panneau d'informations de Saint-Prex.

2^e prix:

Kathleen Lier

« Hymne national durant l'Abbaye » cliché pris le 29 juillet 2018

Commentaire : Tout le monde se lève pour chanter l'hymne national sous la cantine de l'Abbaye.

3^e prix:

José Gaggio

« Lieu intemporel – Si Sarto m'était conté – Graver pour l'histoire » cliché immortalisé le 29 septembre 2018

Commentaire : Lieu intemporel, Si Sarto m'était conté, Graver pour l'histoire.

Pour la sixième année consécutive, la Municipalité vous annonce la nouvelle édition du concours photos qui sera colorée avec pour thème « Saint-Prex en couleurs ».

Le règlement et les conditions générales sont disponibles sur notre site internet www.saint-prex.ch, rubrique « Administration - Règlements et formulaires - Concours photos 2019 ».

Alors n'hésitez plus et attrapez vos appareils photo pour dévoiler à tout un chacun les teintes et coloris de notre incroyable village. Vos images seront bienvenues et accueillies comme elles se doivent.

Adresse pour envoi: concoursphotos@st-prex.ch. Pour rappel, nous soulignons que vos arrêts sur image peuvent être transmis tout au long de l'année.

© Kathleen Lier



© José Gaggio





© Marlise Dutoit

Une photo d'un tronc d'arbre coupé affichant le souvenir de ses années. C'est l'illustration qu'a choisie la famille de Roger Burri pour la carte de remerciements aux nombreux témoignages reçus. Un cliché reflétant à merveille cet enfant du village, cet homme généreux qui avait les pieds sur terre, qui chérissait la nature et qui avait une mémoire des lieux et des gens à en faire pâlir plus d'un. Roger Burri était aussi une plume, légère, drôle et piquante à la fois – en témoignent ses nombreux discours –, mais jamais méchante. Car Roger, qui pouvait avoir sa tronche, aimait les autres. Saint-Prex a perdu l'une de ses figures. Si les nombreux hommages déjà parus ont évoqué, à juste titre, un homme à l'écoute et droit, Roger Burri, bien que réservé, savait aussi rire et faire la fête. « *C'était un beau joyeux* », résume son papa Raymond Burri.

Au service des autres

Apprenti bûcheron à Bière (commune qu'il rejoignait, tous les jours, à vélomoteur depuis Saint-Prex), sergent-major à l'armée, garde-forestier, puis finalement directeur du Centre de formation des forestiers-bûcherons, Roger Burri a eu une vie professionnelle remplie. Le natif du bourg s'est également investi pour les sociétés locales, dont le FC Amical Saint-Prex. A ce jour, il en est le seul membre d'honneur à avoir présidé le club durant près de 15 ans alors qu'il n'a jamais été joueur. Conseiller communal depuis 1994, Roger Burri est devenu municipal le 1^{er} janvier 2002. Dès ses débuts, il est en charge du dicastère domaines, voirie et sécuri-

té publique. Seule la police est venue s'ajouter à ses tâches lors d'une réorganisation. Ce qui a fait sourire ses proches, car Roger Burri était un abonné aux amendes, principalement pour parcages. « *Un jour nous mangions à l'Union et à une personne qui lui a signifié que la police était en train de lui mettre une prune, Roger a répondu: laisse-les, ils ont besoin de sous* », sourit son papa.

Auprès des siens

Roger était aussi un homme très proche de sa famille et particulièrement de ses parents. « *Il nous a offert des voyages incroyables, raconte Raymond Burri. Dès qu'il avait quatre jours de congé, il nous disait venez, on part. C'était un organisateur extraordinaire.* » Tous les week-ends, Roger Burri cuisinait (à merveille nous dit-on), généralement le samedi, pour son papa et l'emmenait le dimanche au restaurant.

Dans la vie publique, associative ou privée, Roger Burri était fidèle à lui-même. « *Il y avait qu'un Roger, souligne son collègue municipal et ami Stéphane Porzi. Nous perdons quelqu'un d'important. Sa mémoire de la commune et des gens, dont il connaissait tous les liens de parenté, était incroyable.* »

Roger Burri laisse derrière lui son papa Raymond, ses deux sœurs Marianne et Sylviane, quatre nièces, un neveu et de nombreux tantes, oncles, cousines et cousins pour qui nous avons une pensée. Roger Burri nous a quitté au soir du 6 décembre 2018 à l'âge de 58 ans.

Adieu Roger!

La Balise perd une plume

Fabienne Morand

L'Administration fait ses cartons



Les bureaux de l'Administration communale seront fermés au public le **vendredi 15 mars 2019** pour cause de déménagement. La nouvelle Administration communale ouvrira ses portes le **lundi 18 mars** à 8h00. La population sera conviée à une inauguration du bâtiment le **samedi 22 juin 2019**. Le programme détaillé du déroulement de la journée vous sera communiqué ultérieurement.

Balcons fleuris

Le concours des balcons fleuris a été mis en place à la suite de la commémoration du 750^e anniversaire de la Commune. La Municipalité remercie tous les participants de ce concours pour y avoir oeuvré durant toutes ces années. Aujourd'hui, notre Autorité constate une baisse continue de participants et a donc décidé de mettre un terme au concours des Balcons fleuris dans sa forme actuelle. Elle réfléchit à une proposition plus actuelle orientée vers des projets écologiques qui peuvent associer l'utile à l'ornemental. Permaculture, biotope, apiculture, par exemple, pourraient être des pistes. Les bonnes idées en ce sens seront les bienvenues.

L'association scolaire intercommunale de Saint-Prex et environs («ASISE»)

Carine Tinguely



Saint-Prex



Denens



Lussy-sur-Morges



Villars-sous-Yens



Yens

L'environnement scolaire est en constante mutation. En 1999 une réorganisation importante a eu lieu avec la redistribution des tâches entre les communes et le canton. L'organisation scolaire a alors évolué et la gestion des écoles à travers des associations scolaires intercommunales est devenue la norme pour beaucoup de communes. C'est ainsi que le 22 juin 2011, le Conseil Communal de Saint-Prex adoptait les statuts de l'Association scolaire intercommunale de Saint-Prex et environs («ASISE») qui regroupe les communes de Denens, Lussy, Villars-sous-Yens, Yens et Saint-Prex. Cette dernière a remplacé le «*Groupe ment scolaire primaire de Denens et environs*» regroupant les Communes de Denens, Lussy-sur-Morges, Villars-sous-Yens et Yens et l'«*Etablissement secondaire de Saint-Prex*», regroupant ces quatre mêmes communes et Saint-Prex.

Transfert des tâches

La nécessité de s'organiser à travers une association intercommunale était également dictée par l'évolution démographique dans notre région et la nécessité de construire de nouveaux bâtiments scolaires et des infrastructures sportives pour continuer d'offrir à nos élèves et nos en-

seignants des conditions optimales. Depuis 2011, les tâches communales liées aux écoles, soit la location des locaux, l'achat de mobilier scolaire, les équipements en engins de gymnastique, les camps de sport, les voyages d'étude, les activités culturelles et sportives, les devoirs surveillés, le service dentaire, médical et prévention, les transports, la cantine des secondaires au Cherrat, sont gérés par les communes à travers l'ASISE. Pour ce qui est des bâtiments, il a été décidé qu'ils resteraient propriétés des communes, l'ASISE étant locataire. Pour financer toutes ces prestations, l'ASISE a un budget de fonctionnement d'un peu plus 6 millions de francs par année.

Fonctionnement de l'Association

Le Comité de direction se réunit une dizaine de fois par an, toujours en présence du directeur de l'établissement. Il est composé de cinq membres, deux de Saint-Prex, un de Yens, un de Denens et en alternance un membre de Lussy-sur-Morges avec un autre de Villars-sous-Yens. Dans les faits, les cinq communes sont présentes même si seulement quatre à la fois votent. La présence du directeur assure une cohésion entre les besoins de l'établissement et des communes. Cette relation

est renforcée avec une délégation contractuelle de tâches de l'ASISE à la direction de l'établissement pour ce qui est de l'organisation des camps, des transports et de la prophylaxie. Au minimum deux fois par année, le conseil intercommunal se réunit pour voter le budget et les comptes de l'Association. Le conseil est composé de 18 délégués des Communes associées de l'ASISE. A l'exception de Saint-Prex, les Communes disposent chacune de trois délégués, soit un délégué municipal et deux autres choisis au sein du Conseil communal ou général. La Commune de Saint-Prex dispose de six sièges, soit deux délégués municipaux et quatre qui sont choisis par le Conseil communal parmi ses membres.

Bénéfice collectif

La dynamique créée par la création de l'ASISE a permis d'offrir à tous les élèves des collèges répondant en tout point aux exigences du Canton, des classes équipées de tableaux numériques à partir de la 5^e année, des salles de sport en suffisance et à proximité des lieux d'enseignement. Dans le futur, une réflexion sur la possibilité d'inclure dans l'Association intercommunale les accueils parascolaires devra être menée.

Le service de psychologie, psychomotricité, logopédie est à disposition des familles et des intervenants de l'école pour toutes questions ou difficultés rencontrées par des enfants ou des adolescents scolarisés à propos de leur développement général.

Il intervient à la demande des enseignants et des parents dans le but de favoriser l'évolution positive des enfants et des adolescents.

L'équipe locale

Les psychologues, actuellement, Amirouche Samah et Alison Laubscher, apportent une aide spécifique en cas de difficultés affectives, relationnelles, d'apprentissage, de comportement, d'intégration. La psychomotricienne, Deborah Varidel, utilise une approche thérapeutique à médiation corporelle. Elle apporte une aide en cas de difficultés touchant le corps dans ses aspects fonctionnels, expressifs et relationnels. Les logopédistes, Christine Cattin et Julie Muller, s'occupent de ce qui a trait aux difficultés d'expression et de compréhension du langage (oral ou écrit), ainsi qu'aux troubles de la communication. Ces professionnels font partie de l'équipe de Saint-Prex, Apples-Bière, Préverenges, la responsable d'équipe est Vanessa Steiner, psychologue.

Durant l'année scolaire 2017-2018, il y a eu 176 enfants et adolescents qui ont consulté dans notre service pour les classes de Saint-Prex. Les prestations proposées pour les enfants et les familles sont : des entretiens individuels ou de famille, des évaluations, des bilans et des soutiens thérapeutiques individuels ou en groupe.

Réseau de partenariats

Dans nos collaborations avec l'établissement, nous travaillons régulièrement avec les enseignants, les membres du comité de direction et les différents groupes qui en-

cadrent les établissements (groupes pluridisciplinaires, groupe santé). Pour certaines situations, des rencontres de réseau sont également organisées ponctuellement avec d'autres partenaires de l'école (pédiatres, infirmières, service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, service de protection de la jeunesse, etc). Ce partenariat est fructueux et permet de prendre en compte les diversités qui composent les classes et l'école ainsi que de penser la prévention des difficultés. La bienveillance du contexte dans lequel se développe l'enfant permet à celui-ci de garder courage lorsqu'il rencontre des difficultés et les adultes coopérant pour l'établissement visent à créer un terrain favorable pour l'évolution des uns et des autres.

Les locaux se trouvent dans le collège de Sous-Allens et dans le collège de Yens. Ils sont mis à disposition par les communes. L'ensemble des prestations est financé par le canton de Vaud et dépend du Service de l'Enseignement spécialisé et de l'appui à la formation (SESAP). Chaque région scolaire travaille avec un service PPLS de proximité. Notre service PPLS régional s'appelle Venoge-Lac, la responsable est Catherine Krähenbühl, le secrétariat central est à Cossonay.

PPLS

Vanessa Steiner
Catherine Krähenbühl

Contact:

Service PPLS Venoge-Lac
Rue des Laureles 7
1304 Cossonay
Tél : 021 557 8560
Tous les jours 8h30-12h30
ppls.venogelac(at)vd.ch



Une magnifique histoire d'amitié

Sandrine Pittolaz



Ils se sont rencontrés sur les bancs d'école dans les années 1950. A vingt ans, ils ont élaboré des statuts. Et en 2019, à 72 ans, nos 12 compères se rencontrent plusieurs fois par année.

Ce sont les contemporains 1947 de Saint-Prex. Leur leitmotiv : l'amitié, le respect, l'humour et le bonheur de se retrouver. Et aussi la solidarité devant les épreuves de la vie.

Soudés autour d'un président élu à vie et dont le règne ferait rêver bien des dictateurs africains, se retrouvant dans un carnotzet bien vaudois ils partagent à la fois souvenirs, anecdotes et partent tous les cinq ans pour une course. La première eut lieu à Amsterdam où ils ont rencontré le Pape, ensuite Budapest, Lisbonne, Moscou, croisière en Méditerranée. En 1976, et ce fut la seule cuvée, ils ont pressé le raisin à Bon Boccard et l'étiquette a été créée par l'un des membres. En 1979, ils partagèrent le jambon venant récompenser leur troisième rang au tir inter sociétés. En décembre 2007, ils se sont rendus à Berne pour l'élection d'un des leurs comme président du Conseil National.

Les petites histoires

A chaque voyage son anecdote. Lors d'une sortie en minibus, un des amis s'est déshabillé dans le bus et a demandé au chauffeur de s'arrêter pour soulager sa vessie. Il en est alors descendu et il a alors vu le véhicule partir avec ses vêtements. Il a couru dans le plus simple appareil derrière le

mini bus. Heureusement que c'était en pleine campagne. Et à Moscou, deux membres ont chanté a capella « adieu petite Rose » dans le palais d'hiver alors qu'un chœur attendait de se produire. Un compère a décidé de monter sur le mausolée de Lénine pour une photo.... Et a aussitôt été prié par les officiels de descendre.

Un chant résume cette magnifique histoire :

*« C'est si simple de grandir
Dans le bourg de Saint-Prex
Ou bien à la Verrerie
Au Ch'minet, au Glapin
Ou bien à Bon Boccard
Qu'on soit d'janvier ou décembre
On a tous de la chance
De s'appeler notre enfance »*

A chaque rencontre, ils évoquent leur camarade Daniel parti trop tôt à l'âge de 22 ans.

Tous les dix ans, une rencontre des camarades de classe est organisée avec tous les anciens et anciennes élèves. A 50 ans, le lieu de rendez-vous fut fixé dans la salle enfantine. Un moment fort en émotion.

Et nous terminerons par la boutade du président « nous manquons de jeunes intéressés » alors que les statuts prévoient que les membres doivent être nés en 1947.

Les anciens de l'Amicale des Sapeurs Pompiers

Dans notre Balise n°16, un article était consacré à L'Amicale. Pour la photo du groupe, il s'en fallait de quelques jours entre la sortie de la Balise et la course de l'Amicale à Frutigen. En décalé, voici la photo qui vaut son pesant d'or ! L'exploit fut de rassembler le groupe, « c'est le chauffeur de car qui a pris la photo, comme ça on est tous dessus », raconte Alain Morand, Caissier de l'Amicale.



Association ARC-EN-CIEL

Anne Devaux

L'âge, c'est dans la tête ! Anne-Lise Duperrex, petit bout de femme très fit à laquelle ce n'est pas la peine de demander son âge est la présidente du groupe de gymnastique senior, Arc-en-Ciel. Auparavant ce groupe de gym était une branche de l'association Soleil d'automne dont il s'est émancipé pour se créer en toute indépendance en janvier 2019. Des deux monitrices d'origine, il ne reste que Soledad Mamolar, Marie-Claire Theraulaz, ayant pris récemment sa retraite, est remplacée par la jeune Rina da Trindade.

S'il en était besoin, ces dames du groupe Arc-en-Ciel, dont la benjamine est une jeune

femme de 66 ans tandis que la plus âgée, toujours bon pied, bon oeil a 96 ans, montrent à quel point la santé physique et mentale est un cadeau que l'on se fait à soi-même. Toutes les semaines, les 18 membres de la société se retrouvent au Vieux-Moulin pour une heure de gym, sous la houlette de Soledad qui, pour nous rassurer, affirme en riant « on est senior à partir de 45 ans ». Diplômée d'un brevet fédéral de gym pour les aînés, elle est spécialement formée pour adapter tous les exercices aux personnes qui sont équipées de prothèses, qui ont des problèmes de hanches, de genoux, d'épaules ou autres.

Néanmoins, dans tous les cas, il est possible et même hautement recommandé de travailler l'équilibre pour

mieux prévenir les chutes. « On essaye d'être dynamique et même à la page ! C'est à dire qu'on ne se tient pas la main pour tourner autour d'un ballon, nous sommes entre la gym classique et le fitness », expliquent en même temps, Anne-Lise Duperrex, Soledad et Dominique Vernex, secrétaire de l'association qui ajoute, « ici, on se sent toujours en sécurité et on fait marcher la physique autant que la tête ».

L'association affiche un ADN villageois complètement local qui offre la proximité, la fidélité et la convivialité. Pour un prix mensuel modique de 14 francs, les membres peuvent suivre quatre cours par mois. Si cela vous intéresse, il reste encore quelques places.





© Pierre Corajoud

La symbolique des arbres

Pierre Corajoud

De par leur verticalité, les arbres nous ressemblent, alors que la constance de leur présence a tendance à nous rassurer. Leur lien particulier entre terre et ciel nous fait rêver. Ces quelques caractéristiques expliquent en partie les nombreuses symboliques attribuées aux arbres à travers le monde. Voici quelques-uns des exemples les plus connus : le chêne évoque la majesté, la solidité, la force, la longévité. Pas étonnant quand on sait que cette essence pousse souvent isolée au cœur des prés ou en lisière de bois car elle a besoin de beaucoup de lumière. Tapi au cœur des forêts dans des zones humides souvent inaccessibles, l'aulne est quant à lui beaucoup plus discret et symbolise l'humilité.

De par le monde, la branche d'olivier est associée à la paix ; cet arbre incarne aussi la pureté et la fécondité. Autre arbre méditerranéen, le figuier évoque quant à lui l'abondance et la générosité. Présent dans nos forêts, le noisetier symbolise de son côté la sagesse et parfois la magie, car son bois a été utilisé de tout temps par les druides et les sorciers.

L'arbre peut être aussi être symbole de richesse. C'était le cas dès le 19^e siècle dans nos régions où le cèdre du Liban, au port plat et étagé, et le séquoia géant, élégamment élan- cé, étaient plantés dans les grandes propriétés. Une façon comme une autre de se distinguer.

Au Japon, le ginkgo biloba et ses feuilles en forme d'éventail, plus vieille espèce d'arbre encore présente sur Terre, symbolise l'unité des opposés, la constance, l'amour, la longévité. C'est un arbre vénéré dans tout l'Empire du Soleil levant. A tel point qu'on attache autour de ses plus vieux sujets une corde en paille de riz afin d'indiquer son caractère sacré et d'éloigner les mauvais esprits. C'est aussi au Japon qu'est née la sylvothérapie. On y préconise des « *bains de forêt* » pour prendre soin de sa santé. L'air pur, la tranquillité, la magie des lieux, autant de paramètres considérés comme favorables pour le bien-être. Chez nous, cette pratique peut s'exprimer par des câlins aux arbres.

Pour un certain nombre d'entre nous, il n'y a pas mieux en effet que d'enlacer le tronc d'un arbre pour entrer en phase avec lui et ressentir son pouvoir énergétique. Si vous voulez tenter l'expérience, sachez que toutes les essences ne font pas l'affaire. Dans nos forêts, le chêne et le charme peuvent posséder une mousse présente sur l'écorce responsable de jolies démangeaisons. Par contre, le hêtre au tronc lisse et gris, présent en nombre au fil du Boiron, ne possède aucune contre-indication.

A vos bras, partez !



Surnommée la rivière des poètes, Le Boiron, prend sa source au sud de Ballens et se jette dans le Léman entre Tolochenaz et Saint-Prex, 14 km en aval.

Sensible à la pollution ponctuelle, il est depuis 2005 l'objet d'un projet cantonal visant à diminuer la quantité de produits phytosanitaires drainés. La limite fixée était encore dépassée une à trois par an jusqu'en 2016. Depuis 2017, la qualité biologique s'est améliorée jusqu'au lac. La diversité des insectes dans les régions en aval a doublé. En 2019, le projet débute

une nouvelle phase, qui s'étendra sur six ans.

On y trouve grenouilles, tritons, salamandres, écrevisses et poissons ; le chabot, le vairon et notamment la truite commune. Certaines deviennent des truites de rivière, d'autres, des truites de lac. Annuellement, 80 truites remontent la rivière pour frayer (source : Ass. Truite-léman). Pour les amateurs d'endroits pittoresques, la plage du Boiron est une plage discrète et sauvage accessible par le sentier de la truite.

Le Boiron

Tiziana Di Fulvio

Deux peintres russes en exil à Saint-Prex

Claire Nydegger

Saint-Prex est régulièrement cité par les historiens d'art, au sujet du séjour du couple d'artistes russes, Alexeï Jawlensky et Marianne Werefkin, pendant la Première Guerre Mondiale. Leur exil forcé se traduit par une rupture brutale avec leur vie de bohème, les plongeant dans un isolement qui marquera un tournant dans leur art.



Alexeï Jawlensky, *Portrait d'Alexandre Sakharoff*, 1909, huile sur toile, Lenbachhaus à Munich

Marianne Werefkin, fille trentenaire d'un général des armées du Tsar, et artiste de renom, rencontre à Saint-Petersbourg en 1892 un jeune et charmant militaire, Alexeï Jawlensky, au génie artistique duquel elle décide de consacrer sa vie et sa fortune. Ils ne vivent que pour l'art, voyagent en France, rencontrent Matisse, collectionnent Van Gogh, Gauguin, et s'établissent en 1896 à Munich, là où l'avant-garde européenne se presse pour réinventer l'art. Au moment de la déclaration de guerre par l'Allemagne à la Russie, le 1^{er} août 1914, Jawlensky et Werefkin disposent de 48 heures pour quitter le sol allemand. Ils trouvent refuge en Suisse à Saint-Prex chez Adèle Rubattel, propriétaire terrienne, qui vit seule avec son fils Paul âgé de 15 ans et chez qui ils passeront trois années. Ils sont accompagnés d'Hélène Nesnakomoff, qui s'occupe du ménage, et de son fils de douze ans, Andreï, qui se trouve aussi être le fils de Jawlensky.

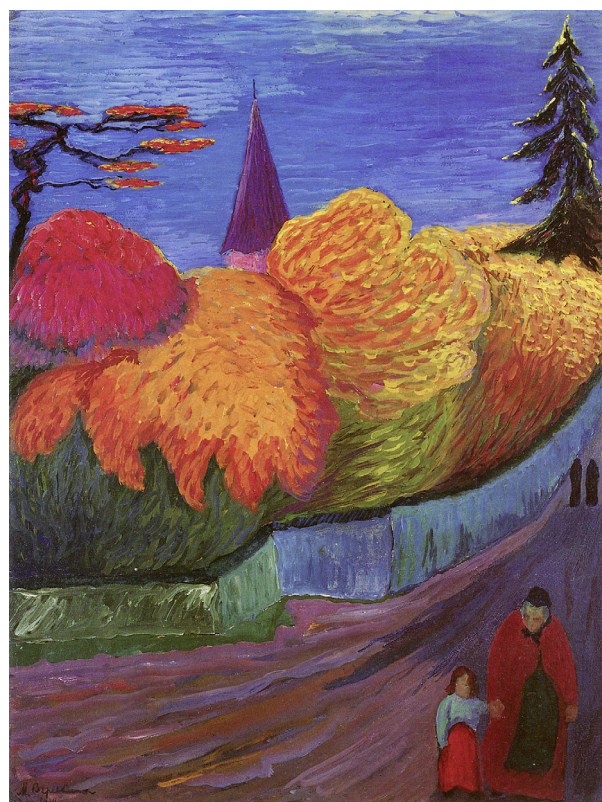
Notre village, terre d'exil pour ces deux artistes déracinés, devient une source d'inspiration exceptionnelle, conduisant le peintre Jawlensky aux confins de l'abstraction dans son art – et qui lui vaudra l'adjectif de « dégénéré » par le régime nazi dans les années 30. À Saint-Prex, Werefkin retrouvera un élan créateur croissant, jusqu'à sa mort au Tessin en 1938 dans le plus total dénuement, mais à l'abri d'une Europe déchirée par les extrémismes.

Alexeï décrit dans ses mémoires l'état de dépression dans lequel l'a plongé l'exil et la pauvreté. Seule sa fenêtre, miroir de son âme, lui apporte réconfort en devenant le sujet d'une introspection/exploration artistique. Jadis située au n° 2 de l'actuelle rue du Motty, la maison donnait sur le

Bourg et sur le lac; Jawlensky peindra plus de 380 variations de cette vue.

L'isolement sera adouci par la visite régulière de leurs amis Igor Stravinsky, Paul Klee et Ferdinand Hodler. Pourtant le désarroi et les disputes conduiront Alexeï et Marianne à la séparation après leur départ de Saint-Prex.

Leurs vies aux rebondissements multiples épouseront de façon dramatique les péripéties de l'Histoire que le public est chaleureusement invité à découvrir lors d'une soirée de lecture-conférence donnée en avril prochain, ainsi que dans un article de la revue *Passé Simple, Mensuel Romand d'Histoire et d'Archéologie* d'avril.



Marianne Werefkin, *Église de Saint-Prex*, 1914-1917, tempera sur carton, Collection particulière

UNE PETITE ÎLE AUX COULEURS RUSSES

Jawlensky et Werefkin à Saint-Prex, 1914-1917

Vendredi 12 avril 2019 à 19h30

Saint-Prex, Salle de la Paix – Vetropack
Rue de la Verrerie

Présentation, Charlotte Lang, journaliste et
Claire Nydegger, artiste peintre

Lectures, Jacques Roman, comédien

Entrée libre, chapeau à la sortie
inscription fortement recommandée

Adresse e-mail : lecture.jw@gmail.com



La recette des Paysannes Vaudoises

Omelettes aux légumes avec sauce au fromage

Ingrédients omelette :

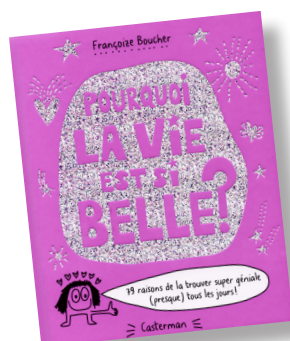
200 gr farine
1 cc sel
4 œufs
2 dl lait
2 dl eau
200 gr légumes (carottes, colraves)
huile
persil

Ingrédients sauce au fromage :

30 gr beurre
2 cs farine
4 dl lait
sel, poivre, muscade
3 cs fromage râpé
3 cs crème

Omelette : Mettre sel et farine dans un saladier. Mélanger œufs, lait et eau, puis les ajouter à la farine en partant du centre. Laisser reposer 30 minutes à température ambiante. Râper les légumes, les faire revenir dans l'huile, les ajouter à la pâte. Ajouter du persil et ensuite cuire les omelettes.

Sauce : Faire fondre le beurre, ajouter la farine, faire revenir à petit feu en remuant. Ajouter le lait, cuire en remuant. Assaisonner avec du sel, du poivre, de la muscade. Ajouter le fromage et la crème.



Pourquoi la vie est si belle ?

Ce joli petit livre offre aux enfants 79 réponses à la grande question « Pourquoi la vie est si belle ? »
Quand on y pense, c'est vrai que c'est incroyable d'être vivant, d'aimer les gens qui nous entourent, d'admirer la beauté de la nature, de pouvoir voyager à la rencontre d'autres cultures.

Des maximes joyeuses, des activités rigolotes, des blagues détonantes pour sourire tout le temps !
Et l'humour est toujours au rendez-vous avec un petit Mr Rabat-Joie qui tente au fil des pages de nous saper le moral... sans succès !

Françoise Boucher - Edition: Casterman



Pour les plus grands...

Mon défi 100 jours de bonheur.

Etre heureux 100 jours d'affilée.... Manger un chocolat, souffler des bulles de savon, faire un câlin, inviter des amis à dîner, rester en pyjama toute une journée...
Voici 100 façons simples,

plaisantes, amusantes et parfois inattendues à tester sans attendre pour vous offrir une dose de bonheur quotidienne.

Dimitri Golubnichy - Edition: Marabout

Bibliothèque communale

Recherche nouveaux membres

L'Espace Catherine Colomb recherche des nouveaux membres pour son comité.
Nous souhaitons y intégrer des artistes intéressés par nos activités et désirant s'investir dans de nouveaux projets.

Pour tout renseignement: www.espacecatherinecolomb.com - contact@espacecatherinecolomb.com

Espace Catherine Colomb

L'église catholique fête son centenaire !

Arlette Coulon

Contact

Jean-Louis Gavin

Tél. : 079 286 18 28
jm.gavin69@gmail.com



© Richard Favre



Celui qui regarde aujourd'hui l'église, en admirant son clocher « *moderne* » aura de la peine à imaginer qu'elle a 100 ans. Et pourtant... revenons au début du 20^e siècle. Saint-Prex est un village d'agriculteurs, de vignerons et d'éleveurs de bétail. Les 882 habitants y vivent en symbiose au rythme des saisons.

En 1910, l'industriel, Henri Cornaz, construit, au-delà de la voie ferrée, une verrerie, dont les fours fonctionnent sans interruption. Le personnel en provenance de Semsales (Canton de Fribourg) y travaille 24h/24h.

Leurs premiers contacts avec les autochtones s'avèrent difficiles pour deux raisons majeures : les Saint-Preyards sont protestants et les Fribourgeois sont catholiques. A cela, s'ajoutent des patois différents !

Toutefois, comment reprocher aux Saint-Preyards cette sorte de défiance ? Depuis, 1535, aucun culte catholique n'a été célébré à Saint-Prex. Les deux communautés font donc l'apprentissage du « *vivre ensemble* ».

1917, année des grandes décisions !

En 1917, à Saint-Prex, il y a 102 familles fribourgeoises, représentant 450 membres. Lesdites familles doivent aller à la messe à Morges par des chemins poussiéreux et creusés d'ornières par les roues des charrettes portant les marchandises à Morges. Cependant, le 8 avril, la Commune de Saint-Prex leur a octroyé la salle communale pour y célébrer la messe, ce qui permet aux ouvriers travaillant en horaire décalé d'y assister plus facilement.

Toutefois, il est urgent d'édifier une chapelle à Saint-Prex. Toutes les précautions sont prises pour que toutes les autorités tant religieuses qu'administratives ainsi que la direction de la Verrerie valident le projet.

Le 15 avril, un comité provisoire se constitue, sous la présidence d'Eugène Dépensaz. Ainsi est créée la communauté catholique de Saint-Prex.

Le 22 juillet, a lieu l'assemblée constituante, durant laquelle les statuts sont approuvés. Un grand coup de chapeau à Eugène Dépensaz, Xavier Boiston, Camille Guisolan, Henri Schmittler, Léon Seydoux et Théophile Pauly qui, portés par leur foi, sont parvenus à donner une reconnaissance officielle à tous les Fribourgeois de Saint-Prex.

Le projet de la construction d'une chapelle est lancé. Henri Cornaz, qui tient au bien-être de ses ouvriers, va le favoriser en offrant le terrain adjacent à la Verrerie, 5000 francs à payer sur les travaux faits et fournit les autres matériaux au prix de revient.

Le comité se démène pour rechercher des fonds.

En août, il est décidé que la souscription par paroissien sera de 5 francs au minimum.

D'autre part, une annonce est publiée dans « La Liberté » (journal fribourgeois) pour obtenir un soutien financier des Fribourgeois restés au pays.

Le 22 septembre, jour « J », le premier coup de pioche est donné par l'abbé Pilloud, la première truelle de mortier par Florian Seydoux et le premier plot en ciment par Théophile Pauly.

Pour l'édification de la chapelle, seules les entreprises de la région sont sollicitées ainsi que l'aide d'hommes de « *bonne volonté* » qui offriront 942 heures et fabriqueront gratuitement 2500 plots.

Le 9 décembre 1917, l'inscription au Registre du commerce sera faite par Me Gonvers, notaire à Morges sous la dénomination « *Association des catholiques de Saint-Prex* ».

A Pâques 1919, la première messe est célébrée.

Résumé en quelques dates

- 1917** Premier coup de pioche pour construire la chapelle, par l'abbé Pilloud.
- 1919** A Pâques, première messe depuis 1535.
- 1922** Saint-Prex, sous la protection de Saint-Protais, est érigée en Paroisse par Mgr Marius Besson, en présence de l'illustre abbé Alexis Mermet.
- 1962** Agrandissement de l'église sous l'égide de l'abbé Matthey.
- 2019** Cent ans de l'église, Mgr Charles Morerod, aux côtés des abbés Guy Jeanmonod, Jean Burin des Roziers et Jean Bosco Rwasha. Grande fête le **28 avril**. Réserver la date.

La Verrerie, fondée à Saint-Prex en 1911 par l'industriel vaudois Henri Cornaz, n'a prospéré que par l'engagement dès 1914 des verriers fribourgeois de Semsales. L'arrivée massive et soudaine de cette main-d'œuvre spécialisée d'une population « *allogène* » provoque un choc à multiples dimensions, à savoir la démographie, l'économie, la religion et la politique, sans oublier l'environnement.

Mais, en résumé: c'est du pain bénit pour Saint-Prex.

En 1917, Cornaz, baptisé protestant, offrira le terrain pour construire une chapelle catholique inaugurée en 1919. L'évêque du diocèse s'empresse de remercier le directeur fondateur de la Verrerie de son geste « *généreux* » en précisant que la religion a son influence sur les rapports entre patrons et ouvriers.

En 1920, un nouvel évêque montera sur le trône épiscopal; il s'agit de Marius Besson, Vaudois d'origine et fils de protestant, converti au catholicisme, reconnu pour son art

à promouvoir la paix entre les confessions. Il créera la paroisse de Saint-Prex en 1922 avec à sa tête le fameux abbé Mermet, savoyard d'origine et premier curé de la paroisse. Il répandra une atmosphère sereine et instaurera la bonne harmonie avec les pasteurs de la paroisse protestante, le ministre Chappuis et son successeur Vittoz. C'est ce qui se poursuit encore aujourd'hui à notre grande satisfaction avec nos pasteurs et curés.

Voici en fait « *la source* » de cet équilibre subtil qui permettra au fil du temps de développer un œcuménisme de qualité à Saint-Prex et une parfaite intégration de nos migrants de Semsales au sein de « *Cornazville* », puis de la Commune de Saint-Prex. Grâce à l'école publique, au sport et à la musique, la camaraderie se renforcera et des mariages mixtes verront le jour et assureront une excellente entente entre nos deux communautés.

(Cet éclairage bref et partiel est issu en partie de la revue historique vaudoise).

Henri Cornaz un pionnier de l'œcuménisme à Saint-Prex

Daniel Mosini

Sports

Dans une société de plus en plus stressante et où tout doit aller très vite, certains éprouvent le besoin de se poser et de prendre soin de leur corps, suivant ainsi la formule : « *un esprit sain dans un corps sain*. » A Saint-Prex, vous avez la possibilité de suivre des cours de Yoga ou des cours de Pilates.

Le Yoga pour rester en santé

Marjolaine Fleury pratique le yoga depuis l'âge de 15 ans et l'enseigne depuis plus de 20 ans. Elle a fait une formation exigeante avec Yogi Khane, sous forme de stages et de cours de Hatha Yoga et de Yoga égyptien et chinois, pendant 4 ans. Elle a aussi suivi des cours d'anatomie physiologie et d'anatomie pour le mouvement spécifiques au yoga.

« *L'ancien yoga était prévu pour des gens en bonne santé alors qu'aujourd'hui, il s'adresse plutôt à des gens qui veulent rester en santé, qui ont mal au dos, sont stressés ou ont des tendances dépressives...* », explique Marjolaine. Le yoga concilie le mouvement et la respiration, et privilégie la conscience du corps et l'attention aux sensations. Il favorise ainsi la paix et le calme intérieur pour se recentrer et se reconnecter à soi, un moment privilégié

gié pour s'occuper de soi et oublier le monde extérieur. Le yoga est aussi une philosophie de vie qui permet une approche qui va faire du bien, apprendre à accueillir les problèmes et les choses comme elles sont plutôt que de s'y confronter.

« *Tout un chacun peut faire du yoga car il n'y a pas de niveau, il suffit d'adapter les postures en cas de difficulté pour les rendre plus accessibles et puis il s'installe une sorte d'émulation entre les participants* », souligne Marjolaine. Comme elle n'accepte pas plus de six personnes par groupe, elle peut être attentive à la manière dont chacun se positionne. Et il n'y a pas d'âge non plus pour pratiquer le yoga, elle accueille des personnes de 20 à 80 ans !

La méthode Pilates pour une bonne posture

Violaine Preitner, en complément de son métier de physiothérapeute, pratique le Pilates depuis 2007. Elle a suivi différentes formations en Suisse avec des professeurs venus d'Amérique, du Canada ou d'Europe. Elle développe le concept en détail:

« *C'est une gymnastique douce et adaptée à tous. Elle peut être utilisée comme sport complet, en complément d'autres*

sports ou comme méthode de rééducation souvent recommandée par les physiothérapeutes et médecins.

Avec la Méthode Pilates, on place toute sa concentration dans l'exécution correcte de l'exercice. La prise de conscience et la coordination corporelles s'améliorent car chaque exercice implique le corps entier et le ressenti des muscles profonds responsables de l'équilibre postural. Tout en évitant l'impaction des articulations, l'écrasement des organes, on améliore son amplitude respiratoire et on évacue les stress accumulés dans son corps. En apprenant à mieux contrôler nos mouvements, on augmente leur efficacité. Au Pilates, les exercices sont répétés peu de fois car on privilégie toujours la qualité sur la quantité !

Selon le concept de son créateur Joseph Pilates: « *C'est une manière de travailler son corps et son esprit indissociables chez l'être humain* » ; car les exercices effectués de manière fluide et précise, travaillent intensément le physique et détendent le mental ! Pratiquée régulièrement, la méthode Pilates, permettant de corriger et d'améliorer la posture, agirait sur la santé globale des individus !

Pilates et Yoga

Marie-Sophie Jouffrey



Le CMS de Saint-Prex au service de tous !

Arlette Coulon



© Richard Favre

Horaire

7h30-12h, 13h30-17h
atteignable 24h /24h ; 7j/7j

Tél. : 021 823 10 10

Fax. : 021 823 10 49

Le Centre-Médico-Social de Saint-Prex a ouvert ses portes en 2013 au Chemin du Glapin, 4.

Maxime Hourez, son responsable depuis 2015, considère son travail comme « une mission noble, ayant à cœur d'offrir la qualité avec le but de stimuler et de conserver une certaine autonomie aux personnes pour les garder à la maison ».

Pour ce faire, fort d'une équipe de 70 collaborateurs, composée de 15 infirmières, 30 auxiliaires, 4 assistants sociaux, 1 ergothérapeute et de 15 administratifs, le CMS offre à la population de Saint-Prex, d'Allaman, Buchillon, Bussy-Chardonney, Bussy-Chardonney, Denens, Etoy, Lully, Lussy-sur-Morges Tolochenaz, Villars-sous-Yens et Yens, un grand éventail de services, dans plusieurs catégories.

Etre bien chez soi

L'offre est très diversifiée dans les domaines pédiatrie, ergothérapie, hygiène, confort et soins infirmiers :

- ▶ de l'aide au ménage, aux courses et des transports,
- ▶ mise à disposition de moyens auxiliaires (dépôt à Etoy),
- ▶ de l'aide aux familles pour soulager les parents,
- ▶ conseils d'une nutritionniste aux mamans pour leurs bébés,
- ▶ conseil social pour les démarches administratives et gestion du budget,
- ▶ en collaboration avec l'Entraide familiale, des repas préparés à L'Espérance à Etoy, sont livrés à domicile par des chauffeurs bénévoles,

▶ d'autre part, pour sécuriser la personne, en cas de risque de chute, l'installation d'un système de sécurité Sécutel permet d'appeler à l'aide en cas de besoin. Une pression sur le bouton d'appel porté au poignet ou en pendentif permet d'entrer en communication avec une centrale d'alarme,

▶ soutien aux proches aidants (carte d'urgence).

Les bénéficiaires de ces prestations doivent avoir au moins 18 ans. D'entente avec eux, une évaluation de leurs besoins sera établie. Rien ne se fait sans l'accord du patient. En cas d'urgence, il sera possible d'augmenter la présence à domicile, d'envisager un court séjour dans un EMS ou une hospitalisation (des lits sont réservés). Quant à la garde des animaux, la famille ou les voisins, voire la SPA seront sollicités.

« Que la situation soit simple ou complexe, c'est un travail de plus en plus enrichissant ! » constate avec joie Maxime Hourez. Pour que des ados puissent s'en rendre compte, il les accueillera volontiers en stage d'une journée.

Quant à l'aspect financier, les communes et le Canton de Vaud versent des subventions aux CMS. La Fondation de La Côte, assure les salaires.

Entraide familiale de Saint-Prex et environs

Irène Perovsek

Contact

Entraide familiale
de Saint-Prex et environs
Avenue de Taillecou 2
1162 Saint-Prex
Tél. 021 806 19 35
E-mail : entraideprex@gmail.com
www.entraide-st-prex.ch



© Entraide Familiale

Travail, famille, amis, loisirs. Ceci résume la vie quotidienne de la plupart d'entre nous. Pas le temps de s'ennuyer n'est-ce pas ? Cependant, il existe une autre réalité. De plus en plus de personnes vivent seules et ne sont pas en mesure de préparer leurs repas ou de faire leurs courses. C'est le cas d'un nombre grandissant de personnes âgées, mais pas seulement – la maladie ou une jambe cassée peut aussi créer le désarroi pour les plus jeunes s'ils n'ont aucune aide dans leur entourage.

Une chaîne de solidarité en recherche de bénévoles

L'Entraide familiale de Saint-Prex et environs est une association de bénévoles qui met en place des structures de soutien aux familles et aux personnes qui ont besoin d'aide.

L'Association recherche actuellement des bénévoles pour effectuer occasionnellement des transports accompagnés ou des livraisons de repas chauds à domicile. Si vous souhaitez offrir un peu de votre temps pour soutenir cet engagement envers la population de Saint-Prex et environs et rejoindre une équipe chaleureuse et soudée, n'hésitez pas à contacter l'association. Et si vous sentez l'âme d'un leader désireux de représenter et de promouvoir l'association auprès des instances locales, lancez-vous car le Bureau de l'Entraide familiale recherche aussi son/sa prochain(e) Président(e)!

Transports accompagnés, visites à domicile et ateliers divers sont quelques exemples de l'engagement de l'association, ainsi que la livraison de repas à domicile. Les bénévoles livrent quotidiennement une quinzaine de repas chauds selon un planning bien orchestré. Les bénéficiaires attendent les bénévoles avec une grande impatience. L'objectif premier est bien entendu de pouvoir se nourrir, mais aussi de profiter d'un petit moment d'échange dans leur journée principalement remplie de solitude.

Vente de confitures toujours très attendue

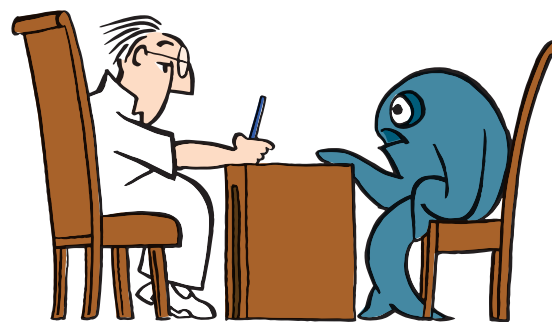
Une fois par an, les bénévoles organisent un atelier de préparation de confitures qui font le régal de leurs acquéreurs depuis 1973 ! La prochaine vente aura lieu à la Coop de Saint-Prex les 21 et 22 mars prochains. Le produit de cette vente est la principale source de revenu de l'association. Alors soyons au rendez-vous pour offrir du bonheur aux autres et à nos papilles !

Un éminent représentant du corps médical qui exerce à Saint-Prex depuis des décennies a accepté de nous dresser un tableau très généraliste de la santé de nos concitoyens. Nous respecterons son anonymat à sa demande mais difficile de ne pas le reconnaître...

«Rester en bonne santé dépend de plusieurs facteurs: le sport, l'hérédité et prendre soin de soi», nous dit-il, ajoutant qu'à Saint-Prex, «on est plutôt en bonne santé». Nous sommes en meilleure santé qu'il y a 30 ans, ce qui s'explique par le recul des métiers pénibles qu'exerçaient notamment les ouvriers de la Verrerie. Aujourd'hui,

les métiers difficiles n'ont pas disparu, mais notre bon Docteur s'inquiète plus pour le niveau de stress qu'il observe dans toutes les couches de la population. Signe que la santé des adultes est meilleure: devenir octogénaire est courant.

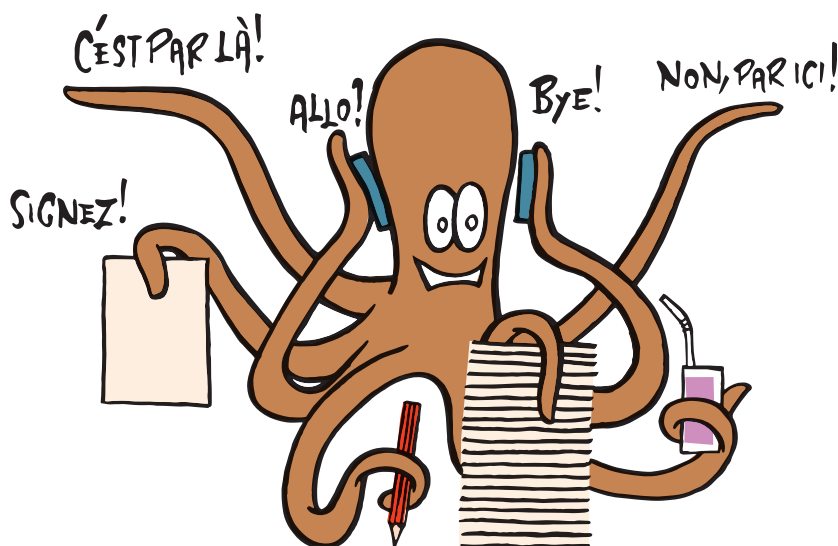
Le niveau de vie des Saint-Preyards leur permet également d'accéder plus facilement à des loisirs sportifs et à s'équiper en conséquence. Par exemple, il a constaté que la discipline Urban Training accroche bien. Enfin, il ajoute que l'information et la prévention font leur chemin au sein de la population en général. Globalement la consommation de tabac et



Et la santé des Saint-Preyards ?

Anne Devaux

d'alcool a reculé pour le bien de tous. «Je ne vois que par le petit bout de la lorgnette, ce qui se passe à Saint-Prex se confirme de façon générale ailleurs». Merci Docteur!



Les méandres du système de santé peuvent en décourager plus d'un, d'autant plus si la personne se sent en situation de faiblesse ou d'urgence. La création du BRIO (Bureau Régional d'Information et d'Orientation) répond à la nécessité de trouver les informations et surtout des informations solides et efficaces. Il existe un BRIO au sein de chacun des quatre réseaux de soin dans le canton de Vaud, dont le Réseau santé La Côte (RSLC).

L'installation de l'administration du RSLC dont le BRIO à Saint-Prex pour des raisons purement pragmatique d'espace disponible, offre aux Saint-Preyards et leurs voisins les plus proches, la grande chance de pouvoir chercher l'information directement à l'accueil où de nombreuses brochures sont disponibles.

Missions

En langage institutionnel, la mission du BRIO est la suivante: «Le BRIO oriente la population dans le réseau socio-sanitaire à partir des besoins de la personne et des ressources institutionnelles à disposition. Pour ce faire, il

informe la population et les professionnels sur les prestations médico-sociales, traite les demandes d'hébergement en fonction des disponibilités annoncées par les EMS et organise la prise en charge du patient avec les services d'aide et de soins à domicile.»

Stéphane Grosjean, chef de projet et Karine Delapierre, infirmière de coordination, nous expliquent concrètement les tâches de ce service.

«Le BRIO délivre activement des informations» insiste Karine Delapierre, c'est à dire que les infirmières de coordination sortent du bâtiment du Glapin pour aller au devant des populations concernées, via des relais tels que les communes et les sociétés locales. Elles répondent directement à toutes les questions concernant les problématiques

d'hébergement médico-social en court ou long séjour en EMS, l'inscription dans un centre d'accueil temporaire (CAT) ou encore l'obtention d'une aide à domicile.

Le bon choix

En discutant avec les deux spécialistes, il peut ressortir que le bon choix n'est pas forcément celui qu'on a imaginé.

Au delà de l'information, le BRIO est chargé également d'orienter les patients et leurs familles. En effet, les EMS n'offrent pas tous les mêmes prestations, or en fonction de besoins de la personne, dépendance physique et/ou mentale, l'hébergement adapté n'est pas toujours le plus proche. «Nous vivons plus longtemps, mais plus dépendants. L'EMS n'est pas la maison de retraite d'antan. Actuellement le taux de recours à l'EMS est de 31%. On ne finira pas de loin, tous, notre vie en EMS», constate Stéphane Grosjean qui ajoute «en moyenne, nous avons 100 dossiers de demande d'hébergement ouverts en permanence, et peu de places disponibles, nous travaillons à flux tendu».

BRIO

Anne Devaux

Contact

Bureau Régional d'Information et d'Orientation
Réseau Santé la Côte
Chemin du Glapin 4
1162 Saint-Prex

Tél : 021/822.43.23
Fax : 021/822.43.29
Email : brio@rslc.ch

Colin Barrow

Anne Devaux

Colin Barrow nourrit son esprit comme un humaniste du XVI^e siècle, convaincu des vertus de la connaissance. Actuellement, étudiant à la prestigieuse université de Stanford en Californie, il suit pendant un an un programme ouvert aux seniors distingués pour leur carrière exceptionnelle. Sa femme, Ana Barrow, l'accompagne dans cette aventure de l'esprit et bénéficie des mêmes droits d'étudier que lui sur le campus. Il précise que « *ce programme est conçu comme un voyage découverte* », et il se régale de pouvoir étudier ce qui lui plaît. Pour l'interviewer directement, il a suffi de trouver la bonne heure entre décalage horaire et programme de cours pour être en contact visuel et faire fi de l'océan qui sépare Saint-Prex de la Californie.

Westminster City

Un rapide coup d'oeil à la biographie de l'homme interroge inmanquablement sur les raisons qui l'ont amené à déposer ses bagages à Saint-Prex. Après une carrière dans les affaires qui l'a conduit en Suisse alémanique dès 1990, Colin Barrow est devenu un homme politique dans sa patrie d'origine, l'Angleterre, à partir de 1997. D'abord, il a été élu au Conseil du Comté de Suffolk, puis à Londres, dans l'un des arrondissements de la Cité de Westminster en 2002. Un an après, il a été nommé membre du Cabinet de la Cité de Westminster et d'un dicastère à l'autre, il a été élu à la tête du Conseil, selon le titre exact « *Leader of Westminster City Council* » de 2008 à 2012. A première vue, cela correspond aux fonctions de notre présidente du Conseil communal, Anouk Gauman auxquelles il faut ajouter une partie de celles de notre Syndic Daniel Mosini. Mais en réalité, il faut surtout comprendre que la Cité de

Westminster est un district central du Grand Londres, l'un des plus importants qui comptait 219 396 habitants selon le recensement de 2011. Mener la politique de développement économique, celle des transports, on parle du centre de Londres, ou encore gérer les finances, de ce qui représente une ville historique dans une capitale prestigieuse, n'a pas tourné la tête de notre Saint-Preyard qui pour le moment se réjouit de sa vie d'étudiant.

Ce résumé express ignore de nombreux aspects de sa vie professionnelle et politique, mais nous permet d'entrevoir la carrure de l'homme. Après l'épopée Westminster City, Colin Barrow et sa femme trouvent leur bonheur à Saint-Prex, côté lac depuis 2012.

Saint-Prex City, what else?

A propos de Saint-Prex, Colin Barrow demande en souriant « *What's not to like? Ici, je célèbre l'absence de problème et puis, il y a le lac auquel chacun est lié, intangible, poétique aussi, la promenade chemin de la Moraine en toute saison est magique* ». Il ne cache pas qu'un peu plus de vie au centre du très beau vieux-bourg, serait bénéfique. Non pas pour attirer les touristes, mais pour nous les Saint-Preyards, « *il faudrait plus de petits commerces pour faire les courses du quotidien* ». Colin Barrow apprécie également le fait que Saint-Prex « *soit bien relié à Morges et au reste du monde, mais une liaison directe pour Genève ce serait encore mieux* ». Néanmoins, il cherchait avec sa femme Ana, « *un endroit où il fait bon vivre* » et visiblement, Saint-Prex qui est une aventure très tranquille, répond à ce bien-vivre.

Swiss Love

Au delà de notre village, Colin Barrow, acteur international et témoin des changements de ces dernières décennies, connaît très bien les enjeux helvétiques politiques, économiques et sociaux. Il approuve le système de santé du pays qui profite de la compétition entre les grandes industries pharmaceutiques et les centres de recherches sans nuire à tout un chacun, selon lui, « *la Suisse a la capacité de maintenir de façon durable, un Etat de bien-être général et devrait être un exemple pour le monde* ».

La santé et l'éducation sont deux thèmes qui le touchent personnellement car son fils aîné de 21 ans est autiste. Colin Barrow a été président de la National Autistic Society en Angleterre pendant six ans, jusqu'en 2011. Ses deux fils vivent à Londres avec leur mère, une Suissesse, première femme de Colin Barrow. Il est lui même naturalisé et sa seconde épouse, Ana, Brésilienne, est également naturalisée, ce qui lui fait dire « *c'est mon destin d'être marié à une Suissesse* ».



© Julien Regamey



Laissions dire et faisons bien, voilà un adage que tout Saint-Preyard aime à se répéter. Barbara Regamey l'a suivi durant tout son mandat de Municipale. Elle a réellement fait bien et vraiment laissé dire.

C'est en venant travailler au Tribunal fédéral de Lausanne que cette avocate de formation est tombée sous le charme de la région au point que cela fut une évidence de s'y établir. Et c'est à Saint-Prex que finalement elle s'est installée avec son mari, engagé comme chef de production à la verrie en 2000.

Issue d'une famille où on s'intéressait beaucoup à la politique, cette dernière a toujours fait partie de la vie de Barbara Regamey. Elle se plaît à raconter qu'elle a rédigé des lettres au nom du Conseiller fédéral Otto Stich lorsqu'elle travaillait au service des parlementaires à la Confédération. Cependant, elle n'a jamais fait de politique partisane, elle

se sent plutôt comme un électron libre. Son credo : chercher la meilleure solution et s'octroyer la liberté de la réaliser sans se soucier de la politique politicienne. La gestion d'une commune est, selon elle, le seul emploi politique où l'on peut se permettre cette indépendance.

Elue à deux reprises

En 2013, en apprenant que le dicastère « Police des constructions, infrastructures » était vacant à la suite de la démission de Frank Perrotet, Barbara Regamey a un déclic. Forte de ses connaissances juridiques parfaitement en adéquation avec le poste, elle décide alors d'aller à la rencontre des citoyens au bord des terrains de foot dont elle est une grande supportrice, en se baladant avec son chien. Sa profonde motivation lui vaut d'être élue.

En 2016, les citoyens lui ont fait à nouveau confiance via les urnes comme à ses quatre colistiers.

Durant son mandat, elle a géré le suivi de 14 chantiers. Elle y a mis toutes ses qualités de négociatrice, sans rien laisser passer au risque de fâcher certains.

Elle est convaincue que les projets d'envergure que la Commune a réalisés ces dernières années augmentent l'attractivité et renforcent sa position de centre local.

Nouveaux défis

Barbara Regamey souhaitait ajouter à son bagage de juriste une

autre façon de résoudre les problèmes, c'est pourquoi elle a entrepris parallèlement à son engagement politique une formation en médiation. Diplômée depuis 2017, elle souhaite maintenant se consacrer comme indépendante à ce nouvel horizon professionnel en tant que médiatrice-avocate notamment dans les domaines de la médiation civile, pénale et administrative. Elle considère que son expérience de Municipale extrêmement riche et variée, lui a beaucoup appris.

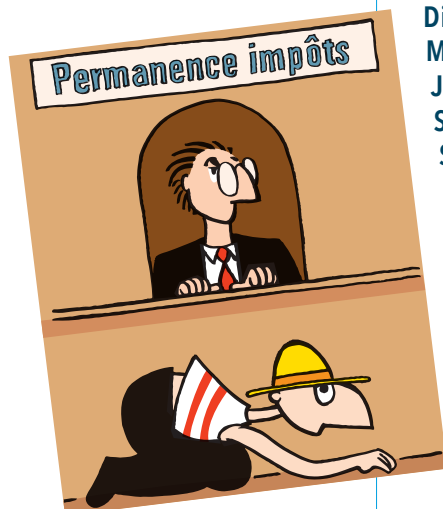
Merci Madame Regamey, votre rigueur, votre intégrité et vos compétences vont servir maintenant d'autres personnes. Nous nous réjouissons de suivre vos nouvelles activités, pour lesquelles nous vous souhaitons plein succès ! Sans aucun doute, nous aurons encore l'occasion de bénéficier, à Saint-Prex ou au-delà, de votre pragmatisme et de votre sens du service tant appréciés.

Barbara Regamey

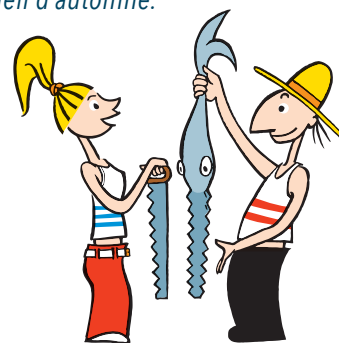
Anouk Gäumann

Agenda de mars à juin 2019

Mars



Ve 15, 8h, **Permanence d'impôts**, Salle Mermet III du Vieux-Moulin. Org. AVIVO.
 Sa 16, 20h, **Soirée annuelle**, Vieux-Moulin. Org. Fanfare de la Verrerie de Saint-Prex.
 Di 17, 17h et 20h, **Concert de l'Ensemble vocal de poche**, Temple. Org. CCRM.
 Me 20, 16h, **Troc de printemps**, Vieux-Moulin. Org. Mme Virginie Bugnon.
 Je 21 et Ve 22, 9h, **Ventes de confitures**, Coop de Saint-Prex. Org. Entraide familiale de Saint-Prex.
 Sa 23, 18h30, **Repas de soutien**, Salle de la Paix. Org. Association Douar Tamazirte.
 Sa 23, 20h et Di 24, 17h, **Spectacle de théâtre « Il était un petit navire »**, Cave du château. Org. Les Baladins.
 Ve 29, 8h, **Permanence d'impôts**, Salle Mermet III du Vieux-Moulin. Org. AVIVO.
 Ve 29, 14h, **Film « Sur les traces de l'Inca au Pérou » M. Wenker**, Foyer. Org. Soleil d'automne.
 Ve 29 et Sa 30, 20h, **Soirée annuelle**, Vieux-Moulin. Org. Chœur Mixte.
 Di 31, 10h, **P'tit Marché** du Vieux-Bourg.



Avril

Ve 5, 8h, **Permanence d'impôts**, Salle Mermet III du Vieux-Moulin. Org. AVIVO.
 Ve 12, 19h30, **Lecture sur Jawlensky**, Salle de la Paix. Org. Mme Virginie Mopin.
 Sa 27, 14h, **Séance portes ouvertes sur le thème de Pâques**. Org. Troupe des cadets de Saint-Prex.
 Di 28, 10h30, **Centenaire de l'église catholique**, Eglise catholique. Org. Eglise catholique.
 Di 28, 10h, **P'tit Marché** du Vieux-Bourg.

Mai

Je 2, 19h30, **Lectures**, Vieux-Moulin. Org. Espaces Catherine Colomb.
 Sa 4, 19h, **Soirée + 25 ans**, Vieux-Moulin. Org. Soutenir pour un sourire.
 Ve 10 et Sa 11, 18h30 **Rock'n Roll Festival**, Vieux-Moulin. Org. Backstage organisation.
 Sa 18, **Spectacle de danse**, Vieux-Moulin. Org. Mme Julie Duruisseau.
 Ve 24, 11h30, **Repas de soutien**, Vieux-Moulin. Org. FC Amical.
 Ve 24, 14h, **Film « La Chavanette, cœur de la Broye » M. Monachon**, Foyer. Org. Soleil d'automne.
 Sa 25, 9h, **Trophée**, Place d'Armes. Org. Sauvetage.
 Di 26, 10h, **P'tit Marché** du Vieux-Bourg.

Juin

Di 2, 8h, **Vide Grenier-Brocante**, Place d'Armes. Org. Pradervand Edith.
 Sa 15, toute la journée, **Graines de foot, juniors E**, Centre sportif de Marcy. Org. FC Amical.
 Ve 21, 20h, **Chantée sous l'Horloge**. Org. Chœur Mixte.
 Di 23, 9h, **Trophée AGO (tournoi de football, pétanque et fléchette)**, Vieux-Moulin. Org. Trophée AGO.
 Ve 28, 19h30, **Aubade, concert festif**, Collège du Cherrat III. Org. Fanfare de la Verrerie.
 Di 30, 10h, **P'tit Marché** du Vieux-Bourg.

Impressum

Equipe de rédaction :
des Saint-Preyards bénévoles

Municipale responsable :
Carine Tinguely

Administration :
journal@st-prex.ch

Rédactrice en chef :
Anne Devaux, Saint-Prex

Mise en page :
Marlyse Dutoit, Saint-Prex

Dessins :
Atelier UBU, Lausanne

Impression :
Imprimerie Hermann SA, Morges



Chères Saint-Preyardes, chers Saint-Preyards,

La Balise a décidé de vous offrir deux pages pour publier vos photos qui racontent un événement communal au cours de l'année de 2019. Elles seront publiées dans le numéro de décembre prochain. Il ne s'agit pas d'un concours, mais d'un album souvenir de l'année. Nous ne pourrions évidemment pas publier toutes les photos. Nous les choisirons les plus représentatives possibles.

Nous faisons appel à votre générosité pour constituer cet album!
 Les photos légendées et datées sont à envoyer à journal@st-prex.ch
 Toute l'équipe vous remercie